

Le pâturage d'automne : un fourrage qui mérite d'être mieux valorisé

Christophe Chabalier, conseiller en agronomie

Le pâturage d'automne est un élément-clef pour gagner en autonomie fourragère. Cette pratique permet de bien valoriser la pousse des prairies à l'automne, qui peut représenter 25% ou plus de la production annuelle.

Pour bien gérer l'herbe d'automne, il faut :

- Adapter le temps de sortie des animaux à la portance.
- Faire pâturer au rythme de la pousse. Si les conditions sont favorables plusieurs pâturages peuvent être réalisés. Plus le temps de repousse est important, plus l'herbe perd de sa valeur nutritive (au-delà de 8 semaines). La complémentation en fourrages conservés doit aller de manière croissante.
- Agencer les repas au sein de la journée, (pâturer, fourrage conservé, concentrés énergétiques et azotés, minéraux, eau) pour assurer une transition alimentaire adéquate.

Le pâturage d'automne demande quelques précautions

- **Adapter le chargement :** l'herbe poussant moins vite qu'au printemps, pour couvrir les besoins d'ingestion des animaux, il faudra en théorie 3 à 4 fois plus de surface. L'objectif est de faire consommer un maximum d'herbe sur pied. La complémentation en fourrage conservé doit être utilisée comme variable d'ajustement.
- **Complémenter :** une complémentation est souvent nécessaire pour assurer un minimum de fibres dans la ration d'une part et la couverture énergétique et minérale d'autre part. Il faut un bon fourrage conservé si l'on veut réaliser une bonne transition alimentaire et avoir une ingestion optimale. Sinon, ce sont les consommations de concentrés qui explosent ou encore l'animal qui pâtit.
- **Limitier les dégâts liés au piétinement :** si les conditions de portance ne sont pas réunies, il faut réduire le temps de pâturage journalier. En automne les « trous » se referment beaucoup plus lentement qu'au printemps. Les prairies de fauche sont sensibles au piétinement car ce sont souvent des prairies temporaires et leur couvert végétal est moins dense que dans le cas des pâtures exclusives.
- **Privilégier le pâturage tournant :** en changeant de parcelle très régulièrement, et en limitant les temps de séjour : 1 à 2 jours par parcelle, on optimise le pâturage. Les vaches sont capables de consommer 7 à 8 kg de MS de pâturer en seulement 3 à 4 heures si elles n'ont pas eu de fourrage complémentaire à volonté pendant la nuit.

Pour les années à venir, il sera plus que jamais indispensable d'accorder une place prépondérante au pâturage, de mieux l'organiser, de mieux le gérer pour libérer davantage de surfaces à stock et accroître ainsi l'autonomie fourragère à l'échelle de l'exploitation.

Pour vous aider, vous pouvez vous appuyer sur les compétences et les travaux des conseillers de la Chambre d'Agriculture du Cantal. N'hésitez pas à les contacter !

Document du 29 août 2015

Pour tous renseignements :

Chambre d'agriculture du Cantal - 26 rue du 139° RI - 15002 Aurillac Cédex
Tél : 04 71 45 55 00 - developpement@cantal.chambagri.fr